

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES  
**LA** Lecteurs  
Anonymes.

n



**Un scénario de Julien Gaspar-Oliveri**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -  
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou  
partie d'un scénario.

# VILLEPERDUE

Scénario de Julien Gaspar-Oliveri

## 1. VOITURE, AEROPORT, DEPOSE MINUTE, EXT JOUR

**Gaëv** est au volant de sa vieille Renault 9, c'est une femme de la cinquantaine, rondouillarde, elle inspire la sympathie, la bonhomie, malgré ses cheveux gras, son physique pas soigné et ses vieux vêtements. La file d'attente avance lentement. Elle guette avec une très grande attention les portes de sortie de l'aéroport. Son visage s'illumine, elle klaxonne sans cesse, ses yeux brillent. **Sandrine**, sac de randonnée sur le dos, bandeau de couleur dans les cheveux, début de trentaine, chewing-gum à la bouche, musique dans ses oreilles, reconnaît la voiture et s'y dirige en se pressant. Gaëv klaxonne encore, trop heureuse.

**SANDRINE**

Oh mais arrête ! Ca va pas ? Maman !

Elle place son sac dans le coffre. Gaëv se retourne pour regarder chacun des gestes de la jeune femme. Sa voix est grosse, une voix de fumeuse, profonde.

**GAËV**

Ca va ma chérie ? Alors ? L'avion c'était bien ? Oh je suis contente !

**SANDRINE**

Je déteste, faut rester assis comme des cons. Ils donnent rien à bouffer les rats !

La file d'attente s'impatiente, les voitures à l'arrière usent maintenant de leur klaxon. Sandrine fait des grands gestes avec ses bras vers les automobilistes comme pour dire « on se calme ». Elle entre dans la voiture, par les fenêtres ouvertes surgissent les cris de joie des retrouvailles de la mère et sa fille, tous les automobilistes s'impatientent. La vieille carcasse avance.

## 2. VOITURE GAËV, INT JOUR

Sur l'autoroute. Gaëv n'a pas perdu son sourire, elle fait de nombreux va et vient sur sa fille. De son côté Sandrine est plus calme, petit sourire, elle observe la route et de temps en temps sourit à sa mère.

**SANDRINE**

Qu'est-ce qu'il y a ?

**GAËV**

Rien. Je te regarde ! T'es belle hein ? T'es trop belle.

**SANDRINE**

Ça va, arrête... N'importe quoi...

**GAËV**

T'es trop belle, j'arrive pas à croire que c'est moi qu'ai fait ça.

Elle se marre toute seule, et fort.

## 3. ARRÊT DE BUS, INT JOUR

Bus de campagne. **Vincent**, jeune homme de la vingtaine, tête rasée, regarde défiler le paysage, son sac militaire entre ses bras. Le visage de Vincent n'est pas lisse, ses yeux noirs sont cernés, quelques poils mal rasés, une peau fragile, un peu d'acné. Ses oreilles, un peu décollées.

Il sort du bus, sa mère le retrouve, elle est seule. Ils s'étreignent un long moment.

**GAËV**

Oh t'es beau ! Les cons ils t'ont tout enlevé t'as plus rien sur le caillou, oh mon gamin comme il est beau !

Gaëv l'inspecte avec sa nouvelle tête. Elle rit, s'arrête, rit, lui touche le visage. Sa joie est très intense.

**VINCENT**

Ca va ? Qu'est ce que t'as, arrête, c'est bon.

VILLEPERDUE

Il baisse son visage pour qu'elle arrête de le toucher.

**GAËV**

Oh t'es beau tiens, ils t'ont pas raté dis !

**VINCENT**

Oui bon ça va... Ca change hein ? J'ai faim.

Ils quittent le quai.

**GAËV**

Quoi, ils te donnent pas à manger là bas ? Oh les cons...

Elle rit.

#### **4. PARKING, EXT JOUR**

Gaëv et Vincent avancent vers la voiture. Elle est amusée, avant d'entrer, elle balaie du regard la plage arrière. Ils s'installent. Vincent met sa ceinture, Sandrine crie en surgissant de la banquette arrière où elle était allongée, ce qui ne manque pas de le surprendre à tel point qu'il sort du véhicule pour se remettre de sa peur. Les deux femmes rient très fort.

**VINCENT**

Qu'est-ce que tu fous là ? Putain t'es conne ma parole...

**SANDRINE**

Oh que t'es moche, mais t'es trop moche, je te reconnais pas, c'est quoi ces cheveux ?

**VINCENT**

Tu m'as fait trop peur... T'es malade, si j'étais cardiaque j'étais foutu... Je croyais que tu pouvais pas venir ?

**GAËV**

J'ai voulu lui mettre un nœud rose autour de la tête...

**SANDRINE**

Oh t'es con, mon pauvre Vincent, en plus maintenant t'es moche, t'es moche et con... Sinon ça me fait plaisir de te voir, je suis arrivée y a une heure, j'ai pris l'avion, eh ouais mec, j'ai pris l'avion, surprise, j'ai tout mon week-end finalement... il a l'air content de me voir !

Gaëv se marre. Vincent remonte dans la voiture.

**VINCENT**

Putain, et sinon t'as pris combien ? 20, 30 kilos ?

**SANDRINE, aussitôt vexée :**

Qu'est-ce que tu dis ? J'ai pas grossi la ferme ! T'es désagréable putain, déjà tu dis bonjour, l'autre, tout de suite il arrive il m'attaque, je suis pas grosse, sérieux t'as vu ta gueule ?

**VINCENT**

J'ai tapé au bon endroit on dirait...

Il se retourne vers sa sœur, narquois : Ca va ma grosse ?

Sandrine lui met une claque très forte, sur quoi Gaëv surprise rit. Sans attendre, il se jette sur sa sœur et lui arrache violemment les cheveux, la bagarre s'intensifie et se poursuit à l'arrière, les coups partent sérieusement et l'on ne rigole plus. Le véhicule bouge au milieu du parking.

**GAËV, dépassée, criant :**

Vous êtes malades, Sandrine ? Vincent ? Qu'est ce que vous faites ? Merde ! Arrête ! Sandrine ! Mais non mais c'est pas vrai, arrêtez, mais vous êtes des chiens !

En vain.

### **5. VOITURE, VOIE RAPIDE, INT JOUR**

Vincent fait la gueule. A l'arrière, Sandrine est toute décoiffée, le visage fermé. Gaëv conduit, impassible.

### **6 STATION ESSENCE, EXT JOUR**

Gaëv termine de mettre l'essence. Dans la voiture, le frère et la sœur recollent les morceaux.

**VINCENT**

T'as un cadeau pour maman ?

**SANDRINE**

Non. Mais c'est bon, déjà on vient.

**VINCENT**

Ouais. Ça la fout mal c'est son anniversaire on a rien.

**SANDRINE**

On verra.

### **7. VOITURE, ROUTE NATIONAL, INT FIN D'APRES-MIDI**

Vincent mange un sandwich et des gâteaux, il mélange les deux. Toujours à l'arrière, Sandrine boit une canette de coca et vole des gâteaux à son frère. Gaëv a retrouvé un visage plus serein. Elle lance des regards sur ses enfants en roulant. Ils entrent dans la cité.

### **8. CITE VILLEPERDUE, IMMEUBLE, INT FIN D'APRES-MIDI**

Des tours à perte de vue. La voiture de Gaëv traverse les allées d'immeubles. Les visages de Sandrine et Vincent sont plongés dans la cité, ils redécouvrent, regardent aux étages.

### **9. APPARTEMENT GAËV, COULOIR, INT DEBUT DE SOIREE**

La porte d'entrée s'ouvre. Ils entrent tous les trois dans le silence et s'éparpillent dans l'appartement. Gaëv va aux toilettes.

### **10. CHAMBRE SANDRINE, INT DEBUT DE SOIREE**

Sandrine ouvre la porte de sa chambre. Sac de randonnée sur les épaules. Elle balaie la pièce des yeux, il n'y reste pas grand-chose, une tapisserie rosâtre et vieille, un petit lit deux places, une commode, un bureau, une vieille chaîne hifi. Elle va ouvrir la fenêtre. Les derniers rayons de soleil se déposent sur les blocs.

### **11. CHAMBRE VINCENT, INT DEBUT DE SOIREE**

La fenêtre est aussi ouverte. Sac militaire posé au pied du lit une place, chambre de garçon : papier peint bleu usé, des magazines entassés, une chaise, un bureau.

Vincent ouvre son armoire, il change de tee-shirt.

### **12. CUISINE, INT NUIT**

Gaëv termine la cuisson des steaks. La fumée est très présente dans la pièce. Sandrine et son frère sont assis l'un en face de l'autre. Ils se regardent.

**SANDRINE**

Tu ressembles à Papa comme ça, hein maman ?

**GAËV**

Ca fait ressortir ses yeux. Oh je m'y attendais pas sur le quai...

Gaëv rit devant sa poêle. Cela exaspère Sandrine. Vincent ne réagit pas.

**VINCENT**

Tu me demandes pas pour le travail ?

**SANDRINE**

Quoi ?

**VINCENT**

Je sais pas, l'armée...

**SANDRINE**

Si. Maman m'a dit que tu partais en mission je sais pas où là...

**VINCENT**

Pas vraiment en mission non, c'est comme un stage que j'ai accepté pour l'été.

**SANDRINE**

C'est bien... T'as une copine ?

**VINCENT**

Toujours tes questions toi...

**SANDRINE**

Quoi ? C'est normal comme question ! Moi j'ai un mec. Il m'a demandé en mariage et tout... Peut être que je suis enceinte...

Gaëv et Vincent la regardent.

**SANDRINE**

Je déconne.

Gaëv agite sa tête en souriant, son frère pouffe.

**VINCENT**

Je t'ai pas cru... Franchement le mec qui te demande en mariage il est soit aveugle soit sourd...

**SANDRINE**

T'as raison ouais, le puceau de base qui me fait des leçons.

**VINCENT**, *saoulé* :

Mais la ferme un peu ! Toujours en train de l'ouvrir pour rien...

**GAËV**, *douce* :

Arrêtez, c'est bon... on peut démarrer le repas tranquille ?

L'ambiance se tend. Temps. Sandrine n'en démord pas.

**SANDRINE**, *bas, blessée* :

J'ai hâte que tu m'invites à ton mariage toi ! Franchement... Ton mariage je vais bien rire... Tiens d'ailleurs on n'a qu'à se marier la même année, comme ça, ça fera comme dans 4 mariages et un enterrement...

Gaëv sert les steaks dans les assiettes.

**GAËV**

Quatre mariages ça fait beaucoup. C'est qui les autres ?

**SANDRINE**, *cynique* :

Toi peut-être. Non ?

**VINCENT**, *contenu* :

T'es trop conne ma parole, ta gueule sérieux. Ta gueule.

Gaëv, impuissante, s'assied. Sandrine se plaint de l'odeur de la fumée pour les vêtements.

### **13. HALL IMMEUBLE BAKRI, INT NUIT**

Vincent frappe à la porte.

VILLEPERDUE

**BAKRI**

C'est qui là ?

**VINCENT**

C'est moi, ouvre !

Bakri ouvre, il laisse son ami sur le palier et referme un peu la porte derrière lui. Ils se prennent dans les bras très amicalement.

**BAKRI**

Qu'est-ce que tu fous là ? Putain, ta tête, on dirait, t'as la tête à Cantona. Attend, bouge pas, attend. J'arrive.

Il disparaît chez lui. Vincent attend.

#### **14. PARKING CITE, INT NUIT**

Vincent et Bakri jouent au foot comme des gamins.

#### **15. PARKING CITE, INT NUIT**

Les deux amis d'enfance sont pensifs, ils regardent la cité.

**BAKRI**

Elle est là ta sœur ?

Vincent sourit.

**BAKRI, mal à l'aise :**

Non, c'est pas... T'es con, tu te fous de moi ? C'est fini ces histoires... Répond pas, je m'en fous...

**VINCENT, se marre :**

Elle est là !

**BAKRI**

Je m'en fous ! Je veux pas savoir !

Ils rient.

### 17. IMMEUBLE, EXT NUIT

Devant l'entrée, Sandrine finit une clope, encore remuée de la crise. Lola, une voisine, dépose des sacs dans le local à poubelle, elle reconnaît Sandrine et s'approche.

**LOLA**

Oh ça va ? Qu'est-ce tu fous là ? T'es venu voir ta mère ?

**SANDRINE**

Salut, ouais, ça va ? Tu veux une clope ?

Elles se font la bise. Lola fume. Flottement. On entend une dispute dans un appartement entre un homme et une femme.

**LOLA**

T'as vu ici c'est le bonheur, le paradis sur terre, t'as bien fait de repasser. *(Elles rient)* Ah je préfère quand tu rigoles, toi t'es une fille qui rigole toujours en plus... Ça fait chelou de te voir dans cet état, toute calme là... Je dis ça... ce qui vous est arrivé, ton père putain c'était un type trop bien, trop la classe, franchement... Tous les jours j'y pense, quand je passe au rond point là... Enfin la vie elle est pleine de surprise...

Sandrine ne bronche pas.

**LOLA**

Mon père il dit toujours « Y a quelqu'un là haut ? » *(elle attend dix seconde la tête en l'air)* « Ah ben non y a personne. » *(Elle rit toute seule).*

VILLEPERDUE

Sandrine laisse échapper un sourire gêné.

**LOLA**

Allez bisous meuf, à toute.

### 18. SALLE DE BAIN, INT NUIT

Sandrine se brosse les dents. Son visage est très tendu, ses gestes saccadés.

**GAËV**, *riant* :

Tu te brosses toujours les dents comme ça ? Tu vas les faire tomber un jour...

Elle se rince la bouche. Le silence menace. Elle commence à se démaquiller avec du lait et du coton devant la glace. Ses gestes sont de plus en plus nerveux, des à coups rapides.

**GAËV**

Arrête d'appuyer comme ça tu vas te faire mal... Fais le doucement.

Sandrine ne relève pas et se rince le visage à l'eau. Sa mère se démaquille à son tour. On entend la porte d'entrée s'ouvrir. Vincent lance « c'est moi ! » dans le couloir.

**GAËV**, *vers la porte* :

On est dans la salle de bain !

*(à Sandrine)* Demain on va aller à l'étang, c'est bien là bas, y a pas grand monde. C'est bien non ?

**SANDRINE**, *se contient, pour elle* :

On verra, on fera ce qu'on veut ! Puis arrête là, toujours derrière moi... Pourquoi tu te démaquilles ? Tu te maquilles pas... Puis tu mets trop de produit en plus, ça m'énerve, tu peux pas faire attention ?

**GAËV**

Ça me rafraichit.

Sandrine fait un soupir en s'essuyant avec une serviette. Gaëv prend sur elle.

**GAËV, douce :**

C'est pas facile de revenir ici. En même temps vous êtes partis tellement rapidement toi et ton frère après... C'est sûr, revenir comme ça... Imagine de rester... Moi j'ai pas bougé...

**SANDRINE, énervée, froide :**

Fais pas ta malheureuse ça va, je suis pas conne, merci. La prochaine fois tu cacheras mieux les affaires de la gamine de ton mec avant qu'on arrive, tu me prends pour une conne ma parole. Et dis pas que t'as pas fais exprès ou que t'y a pas pensé ! T'aurais mieux fait de te faire une chambre à toi au lieu de rester à dormir dans le salon à soixante balais.

Elle quitte la pièce, sa mère est pleine de produit démaquillant sur le visage. Quelques secondes après Vincent entre en caleçon et tee-shirt, des affaires de change dans les mains.

**VINCENT**

Je peux me laver ?

**GAËV**

Attends je termine. T'as vu Bakri ?

**VINCENT**

Ouais.

**GAËV**

Et ?

VILLEPERDUE

**VINCENT**

Rien. Il travaille.

Elle s'essuie rapidement le visage avec son coton. Il se poste dans un coin les bras croisés.

**GAËV**

Tu peux te laver devant moi ça va, je te connais hein, je suis ta mère, je t'ai déjà vu.

**VINCENT**

Ca va je peux attendre.

**GAËV**

J'ai fini, là.

Elle rit doucement et passant son visage sous l'eau, s'essuie. Ils se voient dans le miroir. Vincent pose sur sa mère un regard triste.

**VINCENT**

Maman ? Pourquoi tu te laves pas les cheveux ?

**GAËV**

Pourquoi, je pue ?

**VINCENT**

Non.

**GAËV**

Qu'est-ce qu'il y a ? Je suis pas belle ?

**VINCENT**

Non, je disais ça comme ça.

**GAËV**

Va te laver alors parce que toi par contre tu sens. Et de loin.

Elle passe sa main sur la tête de son fils, aimante.

**VINCENT**

Il faisait chaud dans le train.

**GAËV, rit :**

N'importe quoi ! Le train ! Tu transpires, comme tout le monde !

Mon chauve.

Elle sort. Il se déshabille, son corps est sec. Il se regarde rapidement dans la glace, un coup d'œil sur son nez, passe sa main sur son crâne et entre dans la baignoire. Dans le reste de l'appartement, on entend les voix des femmes monter. Il essaie d'écouter de quoi il s'agit puis démarre sa toilette. Sandrine revient dans la salle de bain, sans frapper, rouge de colère. Vincent, tout mouillé, se cache comme il peut avec ses mains.

**VINCENT**

Putain t'es chiant casse toi !

**SANDRINE, larmoyante :**

Je peux dormir dans ton lit, ça sent la petite fille dans le mien !

Derrière la porte, Gaëv, d'une voix forte, et contrariée

**GAËV, off**

Sandrine ! Sors de là ! Ca suffit maintenant ! Tu veux nous pourrir le week-end ! Arrête maintenant, j'ai changé les draps tu fais du cinéma là ! T'exagères ! Sors de là ton frère se lave. Sandrine !?

Sandrine pleure comme une petite fille.

**GAËV, off, entre les larmes :**

Tu commences pas Sandrine ! C'est pas vrai ! Pour qui elle se prend ? Merde !!! Sors de la où je t'étriipe.

**SANDRINE, crise :**

Ta gueule !!! Tu me lâches !!! Qu'est-ce que tu fais putain ? Tu nous remplaces ? Qu'est ce que je m'en fous que t'aies changé les draps !!! Ca pue le parfum !!! T'es contente de toi, putain... Et papa alors ?

**GAËV, entre dans la salle de bain, furie :**

Ca suffit, je vais la tuer ! Ca suffit ! Tu la fermes ! Je vais la tuer ! Qu'est-ce qu'elle veut ? Qu'est-ce que tu veux ? Tu veux me rendre folle ? Tu vas la fermer ta gueule ?

**VINCENT**

Arrête, maman !

Vincent s'échappe, trop bouleversé.

**SANDRINE, hurlante, hystérique :**

Non je la ferme pas, je m'inquiète pour toi, t'es complètement paumée. Comment tu veux t'en sortir ? A peine un an après tu nous remplaces, mais on est pas mort nous, OK ? T'es obligée d'aller chercher ailleurs tellement que tu t'en sors pas ? Mais on est tes enfants nous, tu t'en fous ??? Putain on est chez qui ici ?!!! Je comprends plus rien !!!

**GAËV, *off* :**

Qui t'a dit que je m'en sortais pas ? Qu'est-ce que t'en sais ? Petite merdeuse ! T'as pas de leçon à me donner !!! Tu te crois parfaite ? Tu sais pas ce que c'est de rester ici, c'est facile de revenir et faire des leçons... !

Elle sort et claque la porte. Sandrine reste à crier à travers ses larmes.

**SANDRINE, *off* :**

Ta gueule me parle plus OK ?! TU ME LACHES D'ACCORD ? J'AI PAS BESOIN DE TOI ! J'AI PAS BESOIN D'UNE MERE COMME CA ! Personne avait le droit de dormir ici ! C'est chez moi !

Elle pleure. Gaëv revient dans la salle de bain et étreint sa fille avec délicatesse et amour.

#### **18. CITE VILLEPERDUE, CHAMBRE VINCENT, EXT NUIT**

Vincent est à la fenêtre. Remué par la dispute qui a éclaté. Il regarde la nuit.

#### **19. SALON, INT AUBE**

Un canapé déplié sur lequel sont endormies mère et fille face à face.

#### **20. CHAMBRE VINCENT, INT AUBE**

Le jeune homme fait des pompes au sol.

#### **21. COULOIR, INT JOUR**

Le séchoir est en route dans la salle de bain.

#### **22. CUISINE, INT JOUR**

Sandrine et Vincent petit déjeunent. Bol de lait, céréales, pâte à tartiner. Ils mangent tous les deux énormément, sans mot. Ils ne sont pas lavés. Le sèche cheveux tourne toujours.

**SANDRINE**, *pensive* :

L'autre elle s'est lavé les cheveux alors qu'on va à l'étang.

Ils sont pris d'un petit fou rire, bêtement.

### **23. SALLE DE BAIN, INT JOUR**

Gäev se regarde de profil, retouche un peu sa coupe, au hasard.

### **24. VOITURE, INT JOUR**

Gäev est très concentrée sur la route, malgré l'adoration qu'elle a pour une chanson qui passe au poste, *Jean Schultheis : Confidence pour confidence*. Elle chantonne de plus en plus fort, puisse se laisse porter par le moment et s'amuse. Vincent, côté passager, regarde sa mère avec beaucoup tendresse. Sandrine derrière, accoudée entre les deux sièges, bouge la tête sur la musique et s'amuse également de voir sa mère heureuse. A mesure que la musique avance, Sandrine est envahie par les larmes. Elle se retire bien à l'arrière pour pleurer, sans se faire remarquer.

### **25. ZONE COMMERCIALE, INT JOUR**

Gäev achète de quoi préparer son anniversaire dimanche. Elle hésite devant les bouteilles d'alcool.

### **26. ZONE COMMERCIALE, RAYON BEAUTE, INT JOUR**

Sandrine et son frère regardent des vêtements. Vincent regarde partout autour de lui, visiblement pas très à l'aise, les mains dans les poches...

### **27. PARKING LECLERC, VOITURE, EXT JOUR**

Ils entrent dans la bagnole. Sandrine et son frère sont très complices, ils sourient comme s'ils avaient fait une bêtise. Gäev dépose ses courses dans le coffre. A l'intérieur, le frère et la sœur échangent rapidement, comme des professionnels, les affaires qu'ils ont volées (un Labello) Ils sont fiers. Gäev s'installe au volant.

**GAËV**

Pourquoi vous souriez comme ça ? Qu'est-ce qu'il y a ?

VILLEPERDUE

**SANDRINE**

Rien. On t'aime.

Ils se retiennent de rire. Gaëv sourit pour masquer son humeur. Elle sort la voiture de son emplacement.

**GAËV**

Qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce que j'ai ?

**SANDRINE**, *sortant son Labello pour s'en appliquer*

Rien. Qu'est-ce qui t'arrive ?

**VINCENT**

Tiens maman du rouge à lèvres !

**SANDRINE**

Pourquoi t'as volé du rouge à lèvres, fais voir.

Vincent sort le tube de sa poche.

**VINCENT**

Pour maman. C'est son cadeau. Tu pourras le mettre demain !

**GAËV**

Faut pas voler...

Sandrine retire le Labello avec ses doigts et s'applique à la place le rouge à lèvres devant le petit miroir du pare-soleil. Gaëv sourit, douce.

## **28. FORET, EXT JOUR**

Une grande forêt.

### 29. CHEMIN ETANG, EXT JOUR

Sandrine et Vincent se taquent et courent sur le chemin. Gaëv marche derrière eux, un peu chargée par les affaires.

**GAËV**, *criant à Sandrine* :

Arrête toi au premier chemin...! Elle n'entend pas ! Vincent, dis lui qu'elle aille pas plus loin.

**VINCENT**, *criant* :

Arrête toi !!!

### 30. ETANG, EXT JOUR

Un étang au milieu de la forêt. Vincent et Sandrine entrent dans l'eau, ils hurlent car elle est fraîche. Ils se font des blagues. Les rires fusent, les batailles d'eau, l'enfance refait surface.

En bordure, sous un arbre, Gaëv, en maillot une pièce, assise avec une serviette autour de la taille. Elle assiste au spectacle de ses enfants, partagée entre eux et des regards qu'elle lance vers la forêt.

Ils sont seuls dans ce coin.

**VINCENT**

Viens piquer une tête maman, elle est super bonne !

**GAËV**

Ça va, je suis bien là.

Ils démarrent un concours d'apnée. Sandrine reste un moment sous l'eau. Vincent est étonné.

**GAËV**, *riant, avec adoration* :

Arrêtez c'est pas drôle ! Mais qu'ils sont cons, j'en ai marre...

L'humeur est bonne. Les jeux d'eau durent, Vincent propose toujours à sa mère de venir les rejoindre.

**VINCENT**

C'est parce que t'as lavé tes cheveux ?

**GAËV**

Oh laissez moi bande de merdeux ! Je suis bien au frais.

Explosion de rire des enfants. Gaëv guette toujours la forêt, une silhouette se dessine derrière les arbres, elle se lève, faussement à l'aise. Elle agite sa main en direction du type et s'avance vers le chemin... Vincent et Sandrine ne comprennent pas et pense qu'elle est vexée par cette histoire de cheveux...

**SANDRINE**

Il rigolait maman, ça va...

**VINCENT**

C'est bon, reviens, on t'embêtera plus !

**SANDRINE**

T'es chiant toi aussi, laisse la si elle veut pas se baigner...

**VINCENT**

J'ai rien dit, c'était pour rire...

Ré-apparaît Gaëv accompagnée d'un homme d'une cinquantaine d'années, serviette à la main. Gaëv à la fois anxieuse et excitée sourit. Sandrine et Vincent, vides d'expressions, dans l'eau, regardent ce spectacle.

**GAËV, vers ses enfants :**

C'est Régis. Je vous présente. Vincent et Sandrine. Voilà.

**REGIS, vers eux, avec la main, sa voix est un peu haute :**

Salut !

VILLEPERDUE

Dans l'eau, on brasse dans le vide pour ne pas couler. Après un court instant :

**VINCENT**, *avec la main en l'air :*

Hop !

**SANDRINE**, *mimétique à son frère :*

Hop ! *(A son frère) C'est quoi « hop » ?*

**VINCENT**

Un truc à l'armée.

**SANDRINE**

Et lui ?

**VINCENT**

Le gardien de l'étang ?

Leurs visages mouillés donnent encore l'apparence d'une gémellité. Régis s'est avancé pour toucher l'eau avec ses pieds.

**GAEV**, *de sa voix forte, mal à l'aise :*

Venez dire bonjour maintenant ! Alors ? Vous avez plus dix ans là...

Sandrine reste dans l'eau, elle se laisse porter par le courant. Vincent fait du surplace, sans oser s'approcher du bord.

**VINCENT**

Vous êtes le gardien d'ici ?

**REGIS**

Non. Pourquoi ?

Régis et Gaëv discutent de la température de l'eau. Le malaise s'étend.

### **31. FORET, EXT JOUR**

Derrière la rangée d'arbres, on devine l'étang.

### **32. ETANG, EXT JOUR**

Un endroit où l'eau est immobile, quelques mouvements se profilent, Vincent traverse en nageant à la brasse, doucement. Tremblant. Il s'arrête pour regarder derrière lui. Il s'est beaucoup éloigné. Son visage devient fragile, à l'abri.

### **33. ETANG, ROCHER, EXT JOUR**

Sandrine est allongée au soleil sur un rocher. Les yeux ouverts. Autour d'elle la nature et l'eau. Elle se redresse et regarde en direction des garçons qui s'amuse sur le rocher à côté. L'un d'entre eux, le plus beau et le plus grand, lui sourit, il a son âge. Elle regarde, timide.

#### **LE GARÇON**

Salut ? T'es toute seule ?

#### **SANDRINE**

Ouais...

#### **LE GARÇON**

Viens, on va pas te bouffer !

Sandrine hésite puis les rejoint. Ils la sifflent.

#### **SANDRINE**

Je vous préviens, j'ai un mec !

Les garçons éclatent de rire.

#### **34. ETANG, EXT JOUR**

Régis se baigne devant Gaëv qui est restée près du bord. Les pensées de Gaëv sont ailleurs. Régis revient près du bord, ressentant le malaise, il regarde autour de lui à son tour.

#### **35. ETANG, EXT FIN DE JOURNEE**

Vincent nage un long moment sous l'eau et remonte à la surface pour reprendre sa respiration.

#### **36. FORET, EXT FIN DE JOURNEE**

Le soleil tombe. Régis et Gaëv se regardent amoureusement, appuyés contre un arbre.

#### **37. ETANG, ROCHER, EXT FIN DE JOURNEE**

Sandrine au milieu des garçons, ils s'habillent, plient leurs affaires. Le garçon qui lui plait lui propose sa veste de survêtements pour ne pas qu'elle attrape froid. Elle accepte, ils disparaissent tous dans les bois, Sandrine jette un œil vers l'endroit qu'ils occupaient avec sa mère et son frère dans l'après-midi. Puis elle suit les garçons.

#### **38. FORET, EXT CREPUSCULE**

La forêt est plongée dans l'obscurité.

#### **39. PARKING, FORET, EXT CREPUSCULE**

Le parking est presque dans le noir. Près de la voiture de Gaëv, Vincent attend, serviette autour du cou. De derrière les arbres, Gaëv et Régis apparaissent. Ils s'avancent vers la voiture. Gaëv rassurée.

**GAËV**

T'es là toi ! Elle est où ta sœur ?

**VINCENT**

T'étais où ?

Vincent est tendu, son visage est fermé.

**GAËV**

Vous partez comme ça... Ca fait des heures qu'on marche pour vous chercher. Elle est où ?

**VINCENT**

Elle en avait marre, elle est partie sur la route. On peut rentrer maintenant ?

Régis n'en mène pas large. Gaëv regarde autour d'elle comme pour chercher Sandrine. Vincent s'impatiente.

**VINCENT**

Maman ?! Les clés ?

Gaëv sort les clés de son sac, il les lui arrache des mains, fragile.

**VINCENT**

T'as mon tee-shirt ?

Elle lui tend ses affaires dans son panier de plage, il s'habille devant eux sans les regarder. Il serre la main à Régis, feint un effort qui lui coûte :

**VINCENT**

Rémi ? ...Réglisse ? J'ai mal entendu...

**GAËV**

Régis, Régis.

**REGIS**

Régis, oui. Réglisse...

**VINCENT**

Ah oui, j'avais pas... Qu'est-ce que vous faites comme métier ?

**REGIS**

Je suis routier. Sur les routes. Je transporte des marchandises.

**VINCENT**

Ah oui. Je vois. Sur les routes. Avec un camion. C'est génial. Le permis poids lourd. C'est génial.

**REGIS**

Génial je sais pas...

**VINCENT**

Mais c'est mieux que de conduire un bus par exemple, je me dis, non ?

Malaise. Vincent se retient de ne pas pleurer. Gaëv à un petit rire, de gêne.

**VINCENT**

Pardon. J'ai froid.

**REGIS**

J'ai jamais conduit de bus...

**VINCENT**

Oui. Moi non plus. Mais j'adore les voitures de courses alors...

Il s'installe dans la voiture, côté passager.

#### 40. FORET, ROUTE, EXTERIEUR NUIT

Cachée contre un arbre en bordure de route, les silhouettes de Sandrine et du garçon de l'après-midi s'embrassent avec fougue. Il fait noir. La voiture de Gaëv roule au pas et l'on entend par les fenêtres les voix de la mère et du frère crier « Sandrine », là encore, crier le prénom de sa sœur est libérateur pour Vincent.

Aussitôt, celle-ci arrête les ébats avec le garçon. Il essaie de la retenir, en vain, elle se détache et court vers la voiture en criant et riant : « Je suis là, maman ! ». Gaëv stoppe la voiture au milieu de la route, sort de la carcasse, Sandrine, jambes nues car toujours en maillot, se précipite à l'intérieur. On entend par les fenêtres :

#### SANDRINE

Vous m'aimez un peu alors ? Vous m'avez cherchée longtemps ? Il est où mon short ? Putain je me suis coupé dans les ronces...

Gaëv reste dehors de la voiture un moment, puis se réinstalle au volant. La voiture avance sur la route.

#### 41. FLUNCH, INT NUIT

Autour d'une table, près d'une baie vitrée qui domine le parking de la zone commerciale. Ils mangent en silence. Sandrine fait des pitreries avec la nourriture, cela fait sourire Vincent. Gaëv n'a pas beaucoup d'appétit, son assiette est pourtant remplie.

#### SANDRINE, *dur* :

Tu manges pas ?

#### GAËV, *avec humour* :

Je fais le régime. Puis j'ai des réserves.

#### SANDRINE

T'es pas sérieuse, vu comme tu t'es servie... Ça faisait honte au buffet. C'est limite si y'avait plus de frite pour nous.

Gäev mange quelques frites.

**SANDRINE**

Tiens, donne moi un peu tes frites là.

Sandrine se sert copieusement dans l'assiette de sa mère. Gaëv pose ses yeux sur sa fille, son regard se durci malgré toute la fragilité qui la traverse.

**GAËV**, *blessée, en mâchant, sans l'agresser :*

Ca t'amuse d'être méchante ? Tu peux pas être plus gentille quand tu parles ? Qu'est-ce que tu as contre moi ? Qu'est-ce que je t'ai fais ? Tu me coupes l'appétit. Tu me détestes à ce point Sandrine ?

Sandrine s'essuie les doigts.

**SANDRINE**, *pour elle :*

Puis c'est dégueulasse ici ! Tout est froid. Restaurant de merde...

**GAËV**, *tente de se maîtriser, à voix basse, écorchée, les mots dans tous les sens, sans crier :*

Si c'est tout gâché que tu veux tu vas y arriver ! Calme toi Sandrine, calme toi, je vais pas pouvoir me retenir, tu me rend folle, tu veux me rendre malade. Si t'es comme ça, si ton comportement, si c'est parce que tu supportes pas que j'ai un nouvel homme dans ma vie il va falloir t'y faire parce que c'est sérieux ! J'ai rien fais d'accord ? Ton père je l'ai aimé puis je me suis retrouvée toute seule, du jour au lendemain comme si j'existais plus alors ça va ! J'avais pas mérité ça d'accord ? J'ai rien à me reprocher, c'est compris ? Regarde moi, je te parle ! J'ai rien à me reprocher, tu ne vas pas continuer à me traiter comme ça... C'est sérieux t'entends ? C'est pas toi qui va empêcher ! J'ai le droit de vivre oui ? Je peux ?

Silence. Ils sont comme suspendus.

**VINCENT**

C'est sérieux comment ?

## VILLEPERDUE

Gaëv ne répond pas, elle essuie rapidement ses larmes avec sa serviette, elle reprend sa fourchette et mange. Vincent est prostré, visage baissé, des larmes envahissent ses joues. Il ne peut pas regarder sa sœur. Elle le remarque. Quand son frère est mal, elle prend toujours ça très à cœur.

**SANDRINE**, *bouleversée* :

Putain... On viendra plus...

Gaëv prend sur elle. Vincent reprend sa respiration et s'essuie les yeux avec ses mains sales.

**GAËV**, *s'inquiète pour lui, elle reprend la situation* :

Calme toi Vincent, ça va maintenant. On finit de manger. Allez. Ca va maintenant. Finissez vos assiettes on va chercher les desserts.

Ils mangent.

### 42. CITE VILLEPERDUE, EXT NUIT

La voiture entre dans la cité.

### 43. CITE VILLEPERDUE, PARKING, EXT NUIT

Gaëv se gare. Elle fait plusieurs manœuvres avant d'y parvenir. Elle éteint le contact. Cela les réveille.

**GAËV**, *à son fils* :

A quelle heure c'est ton train demain ?

**VINCENT**

16h quelque chose.

**GAËV**, *à sa fille* :

Et toi ?

VILLEPERDUE

**SANDRINE**

18h à l'aéroport je crois. Il fait froid putain. Je monte.

Elle part en direction de l'entrée en s'entourant avec ses bras. La mère et le fils sortent de la voiture, ils ne sont pas très vifs, ils prennent les affaires dans le coffre.

#### **44. CITE VILLEPERDUE, IMMEUBLE, EXT NUIT**

Sandrine arrive à l'entrée, elle reconnaît la silhouette de quelqu'un qu'elle connaît, son visage change, sourire timide, regard vif, charmeuse. Elle rit.

**SANDRINE**

Comment ça va ?

Elle lui fait la bise et l'entoure de ses bras. Il est comme pris au piège, ses bras se positionnent techniquement autour d'elle.

**BAKRI**

Alors ? Ca va toi ?

Elle ne répond pas tout de suite, l'étreinte s'arrête. Elle est très proche lui.

**SANDRINE**

Bakri quoi ! Ca fait trop bizarre ! Qu'est-ce que tu deviens ?

Elle regarde derrière elle pour voir si son frère et sa mère arrivent.

**BAKRI**

Comme d'hab ma sœur, le train-train ici tu sais comment ça se passe.

**SANDRINE, en riant, dragueuse :**

Arrête je suis pas ta sœur...

VILLEPERDUE

**BAKRI**

C'est une façon de parler.

Elle rit. Il sourit.

**SANDRINE**

Alors, les amours ?

**BAKRI**

Ah, les amours, toujours la chef des questions toi...

**SANDRINE**

Ah ouais ? C'est parce que ça m'intéresse...

Son frère et sa mère approchent, elle s'empresse de partir.

**SANDRINE, maladroite :**

Bon. Peut être à demain, je sais pas... Si tu... Non ?... Salut ! T'as toujours mon numéro ?

**BAKRI**

Ouais je dois l'avoir ouais.

**SANDRINE**

Ok.

Sandrine entre dans l'immeuble. Vincent reconnaît son ami, les traits tirés, il presse son pas vers lui, Gaëv marche plus lentement derrière.

**BAKRI**

J'allais partir.

Ils se font une accolade.

**VINCENT**

Je croyais que t'étais occupé ?

**BAKRI**

Ouais, non, finalement.

**GAËV**

Bonsoir Bakri, ça va ?

**BAKRI**

Bonsoir, ça va ?

**GAËV, avec humour :**

Je te fais pas la bise je sens pas bon...

Bakri sourit. Gaëv reste près d'eux. Malaise et flottement de quelques secondes. Elle rit soudainement très fort. Vincent est gêné.

**GAËV**

Alors Bakri, t'as vu sa tête ?!

**BAKRI**

Sa nouvelle coupe ?

Vincent n'est pas à son aise. Bakri passe la main sur le crane rasé. Gaëv rit.

**GAËV**

Tu viens demain pour mon anniversaire ? Y a tes parents pour midi...

**BAKRI**

Demain, je pourrais pas, tu sais, je travaille à Carrefour maintenant... *(Un peu embarrassé)* Tu sais je voulais t'appeler, je voulais passer te voir, mais avec le boulot j'ai pas pu...

**GAËV, très douce :**

Oh tu sais, tout ce qui compte c'est que tu travailles. Allez bonne nuit.

**BAKRI**

Salut Gaëv.

Gaëv se contente d'opiner, son corps rejoint sa forme lourde, son pas douloureux. Elle entre dans l'immeuble.

**VINCENT**

Ca va ?

**BAKRI**

Je suis crevé là...

**VINCENT**

Je monte ça et je reviens.

**BAKRI**

T'es fou ou quoi, non, je debout depuis 6h. On se verra demain.

**VINCENT**

T'es venu et tu restes pas ?

**BAKRI**

On se verra demain. Viens chez moi, demain matin, j'ai quelque chose pour toi. J'ai un truc à te montrer.

**VINCENT**

Qu'est-ce que tu racontes ?

**BAKRI**

On se fume une clope là, et tu viens demain matin chez moi... C'est tout.

Vincent accepte.

#### **45. CITE VILLEPERDUE, IMMEUBLE GAËV, EXT JOUR**

La cité est calme, il est tôt. Vincent fait son footing entre les immeubles.

#### **46. COULOIR IMMEUBLE BAKRI, INT JOUR**

Vincent frappe doucement une porte, il est transpirant. Après un moment Bakri apparaît, à sa mine on voit qu'il vient de se réveiller.

**VINCENT**

C'est trop tôt ?

**BAKRI**

Il est quelle heure ?

**VINCENT**

8 heures et demi. J'ai eu le temps de courir mais je dois encore faire une série de pompes... Je peux repasser.

**BAKRI**

Entre, entre... Parle pas fort, je suis pas tout seul.

#### **47. APPARTEMENT BAKRI, SALON, INT JOUR**

Une pièce vide avec seulement un vieux canapé sur lequel Vincent attend. De l'autre côté du mur, les voix de Bakri et celle d'une jeune femme chuchotent, ça ressemble à une dispute. Devant l'attente, Vincent se met au sol et démarre sa série de pompes.

**BAKRI**

T'es prêt ? Arrête tes pompes là...

Il se relève. Bakri fait un aller-retour rapide dans la pièce voisine. Le visage de Vincent se transforme, des yeux ronds, parfaitement surpris.

Bakri porte un nourrisson entre ses bras. Derrière lui, une jeune femme de leur âge. Elle sourit de voir la réaction de Vincent.

**BAKRI**

Tu vas pas te mettre à pleurer quand même ? Prends le.

Vincent hésite. Bakri le lui passe dans un geste plein de douceur. Le nourrisson dort.

**LA JEUNE FILLE**

Tu peux bouger tu sais.

**BAKRI**

C'est Sonia.

**VINCENT**

Salut !

Vincent fait oui de la tête. Il marche doucement dans la pièce, devant les fenêtres. Il plonge son regard vers la vue pour masquer son émotion. Il est très préoccupé par la respiration du bébé.

**48. COULOIR, IMMEUBLE BAKRI, INT JOUR**

Au bout du couloir, devant la porte d'entrée, Bakri et Vincent se serrent dans les bras en bon pote. On parle à mi-voix.

**VINCENT**

Ton père il dit quoi ?

**BAKRI**

Ils savent pas encore... *(plus bas, il jette un œil dans l'appartement)* Je leur dirai dans la semaine... Tu vois... J'ai appris ça... Ça m'a terrorisé... *(Ils rient ensemble de la situation)*

Vincent appuie sur le bouton de l'ascenseur.

**VINCENT**

Je vais essayer de me la fermer alors.

L'ascenseur s'ouvre.

**BAKRI**

Attends, j'allais oublier un truc...

Il disparaît dans l'appartement puis revient avec un sac plastique blanc.

**BAKRI**

C'est une veste que ton père m'avait filée, je l'ai jamais mise...

Vincent hésite, regarde le sac, chamboulé.

**49. CITE VILLPERDUE, VIDE ORDURE, EXT JOUR**

Vincent marche dans la cité avec la veste de son père. Elle est trop grande pour lui.

**50. SALON GAËV, INT JOUR**

Sandrine grignote des biscuits apéritifs sur la table. Un buffet est préparé, avec du salé et du sucré. Elle s'est faite jolie pour la réception d'anniversaire, ses cheveux sont attachés, boucles d'oreille. La porte sonne, Gaëv va ouvrir, ce sont les voisins Amir et Fatia, les parents de Bakri.

**51. CUISINE GAËV, INT JOUR**

Au fourneau, Sandrine prépare un dessert, son visage est détendu. Elle adore faire voler les crêpes pour les tourner. Dans le salon, on discute immobilier, et vente d'appartements dans la cité. Sandrine prépare les bougies sur un gâteau au chocolat crème très appétissant. Elle appelle son frère qui débarque aussitôt.

**SANDRINE**

Tiens tu veux m'aider à allumer ?

Il s'active en sortant un briquet et démarre l'allumage des bougies.

**SANDRINE**

Il t'a parlé de moi Bakri ce matin ?

**VINCENT**

Non.

**SANDRINE**

Ah bon. C'est parce que je suis ta sœur...

Vincent ne bronche pas.

## 52. SALON GAËV, INT JOUR

Gaëv est installée dans son canapé. Elle aussi, boucle d'oreilles et maquillage plus prononcé qu'à l'ordinaire. Elle porte des vêtements de couleurs. Son visage est plus doux. Ils boivent du champagne, la discussion avec les voisins sur l'immobilier continue.

### FATIA

La voisine, l'immeuble en face, en trois mois elle avait vendu... Ca part vite, nous quand on a acheté on savait pas combien on allait le revendre, mais finalement, on est pas mal ici... On part pas, non ? Alors on reste, et on vit, et tout ce qu'on dit sur le quartier, c'est des on dit... Alors, on a les habitudes, les enfants nous aussi ils sont grands mais après, nous l'appartement il est grand et avec Amir, on a besoin de vacances...

### AMIR

On a besoin de vacances dans l'appartement.

Rire de Gaëv. Fatia et Amir se taquinent. Amir sert du champagne à nouveau, Gaëv rit, elle est un peu saoule.

### GAËV

Y a des beaux immeubles qui sont en train de construire un peu plus dans les hauteurs... Pourquoi pas aller dans les hauteurs...

### AMIR

Dans les hauteurs, c'est trop haut ! Ici tu es pas loin de tout, mais après, le changement, ça fait le bien, non ?

### GAËV

Ou plus en ville, je sais pas...

Vincent débarque avec des crêpes dans une assiette, il fait de la place sur la table basse.

### VINCENT

On peut changer de sujet, tu vas pas partir toute façon ? On dirait une réunion immobilière... Faites moi de la place plutôt...

Les trois adultes se regardent et rient de l'attitude de Vincent. L'alcool les rend joyeux. De la cuisine, Sandrine entame la chanson « joyeux anniversaire », c'est plutôt faux. Elle arrive dans le salon avec le beau gâteau au chocolat à la crème et des bougies éparpillés dessus. Gaëv regarde sa fille, émue. Elle se lève et souffle ses bougies. Ils applaudissent.

**SANDRINE**

On a pas de cadeau, mais, on est là...

Amir et Fatia chantent joyeux anniversaire en arabe. On trinque ! On supplie Gaëv de faire un discours, elle est radieuse, Vincent et Sandrine ont des yeux brillants, un parfum d'enfance. Ils sont heureux. Gaëv se lève péniblement, timide, elle n'aime pas ça...

**GAËV**

A mes enfants ! A vous tous, on n'est pas beaucoup, mais c'est pas le nombre qui compte, voilà... Je vous remercie d'être là et j'espère que le gâteau sera bon !

On l'applaudit.

**GAËV, vers ses enfants :**

J'ai mis beaucoup de crème parce que je sais qu'on adore ça ici !

Elle rit, tout le monde se lève pour trinquer à nouveau. Sandrine regarde sa mère en trinquant, un sourire pudique et ému.

Ils boivent, Sandrine commence à servir les parts de gâteau copieusement, la crème coule, Fatia parle des souvenirs qu'elle a de Vincent et Sandrine petits, à l'école avec Bakri. On rit. La porte d'entrée de l'appartement claque, apparaissent dans le couloir Régis et sa fille de treize ans : Elodie, petite tête blonde à lunettes, appareil dentaire, apparence très fine, vêtements à la mode. Ils ont l'air minuscules, serrés l'un à l'autre, un paquet cadeau dans les bras. Gaëv ne remarque pas tout de suite car elle raconte une histoire sur ses enfants. Sandrine et Vincent sont arrêtés, lui s'inquiète aussitôt de la réaction de sa sœur. Les voisins sont surpris, face au silence d'eux tous, Gaëv se retourne vers l'entrée, se lève, tremblante, garde son sourire malgré la crainte qui s'empare d'elle, l'alcool se ressent :

**GAËV**

Entrez !

**REGIS**

On a frappé...

**GAËV**

Oui, non, c'est pas... rentrez, restez pas là. Elodie ! Y a du gâteau.

Ils s'avancent timidement, l'atmosphère change, les gestes de chacun plus lents. Régis donne le cadeau à Gaëv.

**GAËV**

Un cadeau ? Merci !

Elle jette un regard sur ses enfants.

**REGIS, à sa fille :**

Dis bonjour.

**ELODIE**

Bonjour... Bonjour... Je m'appelle Elodie...

Ils font la bise à tous. Sandrine prend une grande respiration et feint un sourire devant Elodie. Vincent sert du gâteau et propose timidement une coupe de champagne à Régis. Il jette un œil sur sa sœur, toujours craintif et fragile. Elodie se trouve une petite place. Gaëv les présente aux voisins qui comprennent la situation.

**GAËV**

C'est Régis, et Elodie sa fille.

**FATIA**

Oui, on vous a déjà croisés, non ?

**GAËV**

Oui ! Oui au parc en bas... Il est bien ce parc... Ils l'ont bien refait...

**ELODIE, à son père :**

Ouais sauf que y a même pas de banc pour s'asseoir dans ce parc... on est obligé d'être dans l'herbe...

Gaëv regarde ses enfants. L'ambiance est distendue. Beaucoup de silences.

**VINCENT**

T'ouvres pas ton cadeau maman ?

Elle ouvre son paquet, tout le monde est suspendu à sa manière : c'est une bouilloire.

**GAËV, à Régis :**

Ah merci, elle était cassée, c'est pratique pour chauffer l'eau, pas obligé d'attendre comme ça...

Complices, Régis et Gaëv se sourient. Mal à l'aise, il lève son verre.

**REGIS**

Santé ! Bon anniversaire.

**TOUS**

Santé !

Le temps est suspendu à nouveau. Les assiettes se vident.

**GAËV**

Quelqu'un veut un café ? Amir ?

Amir, Fatia, Régis et Vincent répondent oui. Gaëv se lève.

**SANDRINE**, *sortant de son songe* :

Je m'en occupe maman. Combien alors ? Quatre ?

**GAËV**

Cinq, j'en prends un aussi.

La mère et la fille échangent un regard rapide, pudique. Sandrine va en cuisine. Gaëv déballe sa bouilloire du carton, elle est contente de la couleur. Vincent va rejoindre sa sœur.

Dans la cuisine Sandrine s'affaire à préparer le café, elle dispose des tasses sur un plateau puis elle regarde à nouveau vers l'extérieur, le ciel, visage apaisé. Les discussions ont repris au salon, de sa place, Elodie regarde les deux grands. Timidement, depuis le salon.

**VINCENT**, *dans l'entrée de la cuisine* :

Tu veux de l'aide ?

Elle ne se retourne pas. Baisse la tête en la bougeant pour dire « non ». Vincent revient dans le salon et regarde Elodie, ensemble ils échangent un regard doux.

### **53. CITE VILLEPERDUE, EXT JOUR**

La cité à perte de vue, le ciel.

### **54. VOITURE, AEROPORT, DEPOSE MINUTE, INT FIN DE JOURNEE**

Gaëv et Sandrine. La voiture avance péniblement sur la voie. Elle klaxonne. Enervée par la voiture devant. Elle re-klaxonne. Le type s'énerve par sa fenêtre et lui demande de se calmer.

**SANDRINE**

J'y vais à pied.

VILLEPERDUE

**GAËV**

Suffit qu'il avance...

**SANDRINE**

Laisse tomber, j'y suis là en 2 minutes.

Elle prend son sac à dos sur la plage arrière.

**GAËV**

Tu vas m'appeler quand t'arrives ?

**SANDRINE**

Oui je t'appelle.

**GAËV**

Oui.

Sandrine a du mal à regarder sa mère.

**SANDRINE**

Je t'appelle.

Elle se jette dans les bras de sa mère puis disparaît. Gaëv reste seule au volant de sa voiture. Un sanglot.

## **55. CASERNE MILITAIRE, EXT JOUR**

Tôt le matin. Un entraîneur s'occupe d'un groupe de jeunes garçons et de filles. Ils terminent un jogging et vont démarrer des exercices de rapidité deux par deux. Vincent, à son tour, et concentré, s'élance dans la course.

**56. CITE VILLEPERDUE, EXT JOUR**

Gaëv termine d'étendre des draps sur le balcon. Elle rentre dans son appartement et s'affaire dans une autre pièce.

Dans le salon, tout est redevenu calme et rangé.

Les draps volent sur le balcon.

**FIN**